

## **Corrigé Stépanoff - conclusion *l'animal et la mort* -**

Le triomphe de la raison est intimement lié à la séparation des espaces. Notre perception des êtres détermine l'alternative / de rapports exclusifs avec eux : aimer ou exploiter. Pourtant, d'autres modèles existent pour enrichir notre relation à notre environnement. /

Car l'Occident est victime d'une relation simplificatrice. Et aucune coexistence n'est possible dans l'uniformisation de nos / rapports. Par conséquent, les sociétés modernes peuvent-elles s'ouvrir à la pluralité ?

Puisque la rigidité de ces rapports est / interrogée, il faut en témoigner, afin de refaire du vivant un habitat, et plus seulement un affect ou un objet. / Espérons donc que l'imagination triomphe de la rationalité.

**109 mots**

### **Quelques difficultés de ce texte -**

- Richesse et précision du vocabulaire
- Conceptualisation ardue et progression lente du propos
- Logique peu apparente (connecteurs difficiles à placer, organisation en paragraphes difficile à mettre en place)
- Encadrement du texte difficile à cerner

### **Pour résoudre ces difficultés -**

1. Trouver l'idée ou le concept clef défendu dans un paragraphe.
2. Identifier les répétitions d'un concept dans le texte : ces répétitions doivent ensuite être classées - s'agit-il d'un rappel pour la progression, ou s'agit-il d'un retour qui n'est pas utile à la lecture ?
3. Déterminer l'utilité d'un paragraphe dans la progression de l'argumentation
4. Ne pas se laisser abuser par la difficulté de certaines phrases (même la première), mais utiliser le contexte immédiat de la phrase pour la décomposer, l'expliquer, et trouver dedans son enjeu.
5. Garder à l'esprit que le résumé est une explication et un développement de certains concepts.
6. Garder à l'esprit que le résumé est écrit dans une langue claire, concise, et synthétique.

Quelques exemples à partir du texte de Stépanoff —

Le lien historique et logique est intime entre l'avènement d'une rationalité catégorielle rigide et la **spatialisation** des catégories mentales dans des paysages *clivés*. **Lieux** de production intensive, **zones** de forêts, **parcs** de loisirs, **aires** d'habitat et de travail *segmentent* à la fois nos vies, nos territoires et nos esprits. Ces dernières années, conflits d'usage, incompatibilités éthiques et nécessités de contrôle de la faune entraînent un *cloisonnement* accéléré des **espaces**, comme l'illustrent les centaines de kilomètres de *clôtures* qui viennent séparer **forêts et terres cultivées**. Une même logique de division du travail et de séparation exclusive s'applique à des catégories d'êtres vivants (animaux de compagnie et animaux-matière), à des paysages (réserves naturelles et zones de production) et à des attitudes morales (amour protecteur et exploitation capitaliste).

dans ce premier §, on distingue trois concepts -

**espace**

catégories      ==> on comprend que l'**espace illustre une séparation en catégories**  
séparation

**quelles sont ces catégories ?**

amour et exploitation / animal de compagnie et animal-matière  
ces deux catégories sont étanches, d'après le premier §.

Le deuxième paragraphe sert à poser un argument **contre** cette séparation (**OPPOSITION**)

Le troisième paragraphe explique **pourquoi** il faut trouver un autre rapport au monde (**CAUSE**)

Le quatrième paragraphe interroge **les possibilités** de ce nouveau rapport (**CONSÉQUENCE**)

Le dernier paragraphe ouvre vers des perspectives meilleures...

On peut faire un plan en 3 § -

- A)** Thèse de la séparation et limite de cette thèse
- B)** Explication des limites
- C)** Ouverture vers d'autres modes

Ou un plan en 4§ -

- A)** Thèse de la séparation
- B)** Opposition à la séparation
- C)** Explication de l'épuisement de la séparation
- D)** Conséquences des contestations

Le plan en 3 parties me semble plus valable, car il montre une progression en addition du texte, plutôt que le caractère artificiel de l'opposition : dès le premier §, on comprend que le modèle de la séparation n'est pas vanté.